Lénine et l'emblème de l'État soviétique

V. Bontch-Brouïévitch



Source: Récits sur Lénine. Moscou, Éditions du Progrès, pp. 59-60. Note MIA

Concevoir un emblème d'État pour notre pays des soviets était une tâche d'une importance vitale, car sa signification profonde devait être fondamentalement différente de tout ce qu'impliquent les emblèmes des pays capitalistes.

Une aquarelle d'un projet d'emblème avait été envoyée aux bureaux administratifs du Conseil des commissaires du peuple. Elle était circulaire, avec les mêmes symboles que maintenant, mais il y avait une épée dégainée au milieu. L'épée recouvrait pour ainsi dire tout l'emblème. La poignée s'enfonçait dans le faisceau de gerbes en dessous et la pointe effilée s'étendait jusqu'aux rayons du soleil qui remplissaient toute la partie supérieure de l'ornementation globale.

Vladimir Ilitch était dans son bureau en train de discuter avec <u>Sverdlov</u>, <u>Dzerzhinsky</u> et plusieurs autres camarades lorsque le dessin a été posé sur le bureau devant lui.

« Qu'est-ce que c'est, l'emblème ? Il serait intéressant de jeter un coup d'œil! » et il a étudié l'aquarelle avec attention, en se penchant sur le bureau. Nous tous, autour de Vladimir Ilitch, avons alors examiné

le projet d'emblème qui avait été soumis par un artiste de l'atelier artistique de Goznak.

Visuellement, c'était un bon dessin : sur un fond rouge, les rayons du soleil levant encadrés d'un demicercle de gerbes de blé, dans lequel un marteau et une faucille étaient clairement visibles, et le tout était dominé, comme pour mettre tout le monde en garde, par l'épée en acier de Damas traversant l'emblème de bas en haut.

« Intéressant !... » a déclaré Vladimir Ilitch. « L'idée est là, mais pourquoi l'épée ? » Et il nous a tous regardés.

« Nous nous battons, nous sommes en guerre et nous allons continuer à nous battre jusqu'à ce que nous ayons consolidé la dictature du prolétariat et jusqu'à ce que nous ayons chassé du pays les troupes des Blancs et les interventionnistes ; mais cela ne signifie pas que la guerre, la machine de guerre et la force militaire vont prédominer dans notre pays. Nous n'avons pas besoin de conquêtes. La politique de conquête nous est totalement étrangère ; nous n'attaquons pas, nous nous défendons contre les ennemis internes et externes ; notre guerre est une guerre défensive et l'épée n'est pas notre symbole. Nous devons la tenir fermement pour défendre notre État prolétarien tant que nous avons des ennemis, tant que nous sommes attaqués, tant que nous sommes menacés ; mais cela ne veut pas dire qu'il en sera toujours ainsi...

« Le socialisme triomphera dans tous les pays – cela ne fait aucun doute. La fraternité des peuples sera proclamée et accomplie partout dans le monde, et l'épée n'est pas nécessaire pour nous, ce n'est pas notre symbole… » a répété Vladimir Ilitch.

« Nous devons retirer l'épée de l'emblème de notre État socialiste… » a-t-il poursuivi, et avec un crayon bien aiguisé, il l'a supprimée avec un signe de correcteur, en la répétant dans la marge droite.

« Sinon, l'emblème est bien. Approuvons le dessin, puis nous le regarderons à nouveau et nous en discuterons au Conseil des commissaires du peuple, mais tout cela doit être fait sans délai… »

Et il a signé l'aquarelle.

Je l'ai rendue à l'artiste de Goznak – il était présent – et je lui ai demandé de redessiner l'emblème.

Quand un deuxième dessin a été soumis – sans l'épée cette fois – nous avons décidé de le montrer à Andreïev, le sculpteur. Il a jugé nécessaire d'apporter quelques modifications techniques : il a redessiné l'emblème, épaissi les gerbes de maïs, accentué les rayons du soleil et rendu le tout plus tridimensionnel, en quelque sorte, et plus expressif.

L'emblème d'État de l'URSS [1] fut approuvé au début de 1918.

^[1] Il s'agissait plus exactement de l'emblème de République socialiste fédérative soviétique de Russie (RSFSR), dont s'inspira largement par la suite celui de l'Union des républiques socialistes soviétique, qui fut officiellement proclamée le 30 décembre 1922.